

capricci LES BOOKMAKERS

« FANTASTIQUE »

William S. Burroughs

DAVID CRONENBERG
UN FILM DE

SCANNERS

JENNIFER O'NEILL STEPHEN LACK PATRICK McGOOHAN LAWRENCE DANE MICHAEL IRONSIDE

IMAGE MARK IRWIN SON DON COHEN DECORS CAROLE SPIER COSTUMES DELPHINE WHITE MONTAGE RON SANDERS MUSIQUE HOWARD SHORE
PRODUCED BY PIERRE DAVID, VICTOR SOLNICKI PRODUCED BY CLAUDE HÉROUX DIRECTED BY DAVID CRONENBERG UNE PRODUCTION FILMPLAN INTERNATIONAL
DELEGATED TO L'ADRC

DISTRIBUTION CAPRICCI PROGRAMMATION LES BOOKMAKERS



Sofilm

ROCKY RAMA

capricci présente

SCANNERS

DISTRIBUTION

CAPRICCI FILMS
103 rue Sainte Catherine
33000 Bordeaux
05 35 54 51 92
contact@capricci.fr
www.capricci.fr

PROGRAMMATION

LES BOOKMAKERS
16 rue Notre Dame de Lorette
75009 Paris
01 84 25 95 63
contact@lesbookmakers.com
www.lesbookmakers.com

PRESSE

ADÈLE ALBRESPY
06 78 37 07 36
adele.albrespy@capricci.fr

MATÉRIEL PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR
www.capricci.fr
www.lesbookmakers.com

UN FILM DE
DAVID CRONENBERG

AVEC

STEPHEN LACK JENNIFER O'NEILL PATRICK McGOOHAN
LAWRENCE DANE MICHAEL IRONSIDE

EN SALLE LE 19 AOÛT 2020

1981 - Canada - 1h43 - 1.77 - 5.1



SYNOPSIS 8

ENTRETIEN
AVEC DAVID CRONENBERG
PAR SERGE GRUNBERG 12

FICHES ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE 18

DAVID CRONENBERG,
BIOGRAPHIE
ET FILMOGRAPHIE 19

LINE-UP CAPRICCI 22



SYNOPSIS

Cameron Vale est un télépathe qui vit en marge de la société. Repéré par la ConSec, société secrète qui mène des recherches sur ce type d'individus nommés "scanners", il apprend auprès du Docteur Ruth à domestiquer son pouvoir. Cameron est alors chargé de localiser Daryl Revok, un scanner qui organise à échelle industrielle un trafic d'Ephémérol : une substance chimique dangereuse destiné aux femmes enceintes...





Entretien avec David Cronenberg

PAR SERGE GRUNBERG

SG : Il y a beaucoup d'idées que vous avez abandonnées et dont vous vous êtes servi plus tard. Il y en a d'autres qui sont très proches de *Burroughs* et du *Festin Nu*. Il y a aussi des coupures de presse qui montrent que ce fut un grand succès au box-office.

DC : Oui, numéro un. Mon premier numéro un au box-office.

SG : *Scanners* est vraiment un film intéressant, vu sous cet angle. Je sais qu'il vous arrive de dire que ce fut votre film le plus commercial, mais en même temps, il reste très proche de votre imagerie.

DC : C'est vrai... Mais je n'ai d'ailleurs jamais eu l'impression de me trahir. C'est uniquement parce que c'était une sorte de film-concept, comme, je le suppose, mes trois ou quatre premiers films. Ce que j'appelle un « film-concept », c'est un film qu'on peut décrire en une phrase, et qui est donc censé posséder un grand attrait commercial. Vous savez, une phrase du type « *Guerre entre deux groupes de télépathes* » ou « *Télépathes* », ou encore « *Guerre télépathique* »...

SG : Ah oui, avant que j'oublie d'en parler... Il y a quelques lignes où vous définissez les personnages et d'autres aspects du film... Certaines semblent sorties de *Blade Runner* qui est sorti deux ans plus tard. C'est évident.

DC : Vraiment ?

SG : Quelqu'un qui engage un tueur professionnel pour tuer des télépathes...

DC : C'est vrai, c'est vrai... Mais vous savez, une fois de plus, le temps était venu d'écrire un autre film. Je crois que Pierre David m'a téléphoné, comme d'habitude – c'est ainsi que ça se passait, en ce temps-là. Il m'a dit : « *Ecoute, l'automne approche, et l'argent des avocats,*

des médecins et des dentistes ne cesse de rentrer dans nos caisses parce qu'ils réalisent qu'il va leur falloir rédiger leur déclaration de revenus et qu'il leur faut des exonérations fiscales. » - dans ce temps-là, on pouvait bénéficier d'exonérations fiscales en investissant dans le cinéma. – « *On doit commencer le tournage dans deux ou trois semaines. As-tu quelque chose sous le coude ?* » Je lui ai répondu : « *Eh bien, je vais venir à Montréal et je te soumettrai deux ou trois idées.* » Je me suis donc rendu à l'aéroport mais le vol avait été annulé parce qu'un satellite russe venait de pénétrer dans l'atmosphère et commençait à se désintégrer. Tout le monde flippait parce qu'on avait avancé la thèse qu'il pouvait tomber sur le Canada ou percuter un avion dans sa chute ; aussi, tous les vols avaient été annulés. J'ai donc enfourché ma moto Guzzi, et j'ai foncé vers Montréal. En fait, ça m'arrivait assez souvent ; lors du tournage de *Frissons* je faisais l'aller-retour tous les week-ends sur ma Ducati 750cc, qu'il pleuve ou qu'il vente. A l'époque, j'étais un fan absolu de motos italiennes. Je me suis donc dit : « *Rien à foutre ! C'est pas leur satellite qui va m'empêcher d'y aller.* » Je me souviens donc avoir rejoint Pierre à la terrasse d'un café où je lui ai résumé deux ou trois idées de film ; ensuite je lui ai demandé : « *Laquelle préfères-tu ?* » Il a choisi *Scanners* qui ne s'appelait pas encore *Scanners* à l'époque ; je n'avais pas encore trouvé de titre pour mes synopsis. Je ne me souviens pas bien du titre que je voulais... quelque chose comme « *Les Télépathes* ».

SG : Je crois avoir vu un projet appelé « *The Sensitives* ».

DC : Exactement ! Je l'avais appelé « *The Sensitives* ». C'était un titre de travail que je savais ne pas être très bon, parce que trop mièvre. Et je me souviens parfaitement que, lorsque j'ai enfin trouvé le titre « *Scanners* », j'étais très exalté parce que je trouvais ça très fort.

SG : Vous aviez raison !

DC : C'est vrai. L'idée d'une guerre de télépathes a tout de suite séduit Pierre qui était très versé dans le « film-concept » ; on a fini par le surnommer « *Pierre Hollywood* ». Mais s'il est une chose qu'on ne pouvait pas lui retirer, c'est son enthousiasme. Une fois l'idée acceptée, comme l'argent était là, il a effectivement dit : « *D'accord ! On commence le tournage dans trois semaines !* »

SG : Aviez-vous déjà en tête la relation entre les télépathes et l'*ephemerol*, ce médicament expérimental ?

DC : Je ne m'en souviens plus. Probablement pas ; je ne pense pas être déjà allé aussi loin. J'en étais juste au stade où on fait le pitch de deux ou trois idées et où on ne se perd pas dans les détails... [...] Il n'y avait que l'idée de raconter une histoire de télépathes. Je savais pourtant que ces télépathes auraient, d'une façon ou d'une autre, été créés artificiellement. J'ai fait quelques recherches – je pense que je les ai faites après – sur les phénomènes parapsychologiques, et je peux vous dire que je n'y crois absolument pas. J'ai encore quelques bouquins dans mon grenier, des ouvrages russes sur la parapsychologie.

SG : Ça a beaucoup passionné les Russes, à une époque.

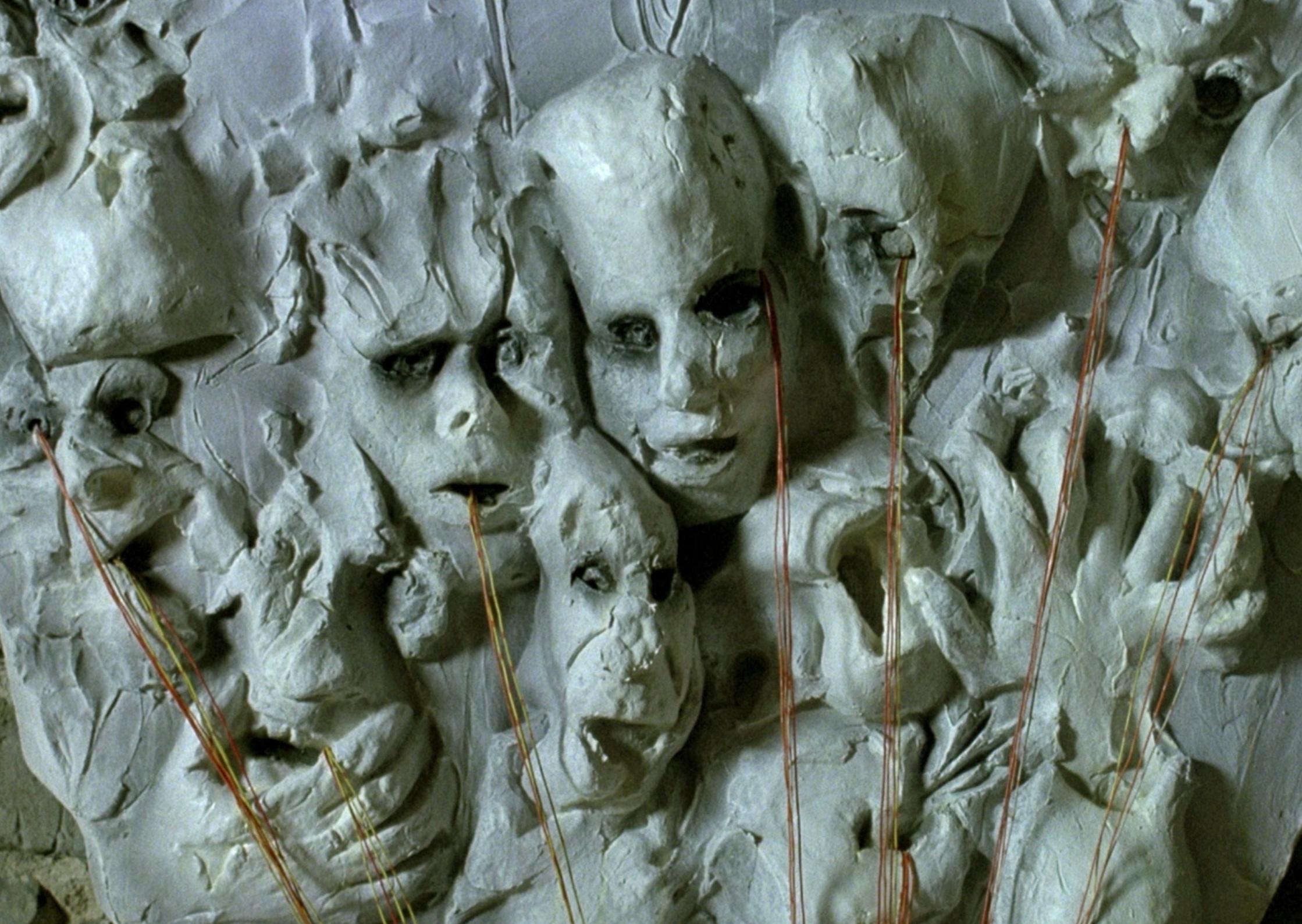
DC : Ils ont fait des milliers d'expériences qui se sont toutes soldées par des échecs complets. Et moi, par pure perversité, je voulais que ces télépathes aient été créés artificiellement, tout en ne voulant pas que ce soit relié à des expériences militaires avec tout le bla-bla de circonstance... Et soudain je me suis souvenu de la thalidomide¹ et j'ai progressé. J'avais l'idée d'un accident génétique avec ses répercussions. Il se peut même que j'aie été influencé par le film *Blue Sunshine*² ; en avez-vous entendu parler ? Ça parlait d'une très mauvaise livraison d'acide lysergique qui, dix ou vingt ans plus tard, provoquait des accès de violence psychotique chez les anciens utilisateurs. Le gimmick du film n'était pas mauvais, dans le genre : soudain, des gens qui se comportaient de façon tout à fait normale, devenaient complètement fous et assassinaient les gens autour d'eux. Il est possible que le film soit de Zalman King [qui n'était que l'acteur principal] ; vous savez, le King qui a fait *Wild Orchid*³ ; aujourd'hui, il ne fait que du porno soft. Je crois qu'il ne fait plus que ça. En tout cas, je crois que le film a dû avoir une influence sur moi, même si c'est la thalidomide qui reste l'élément primordial. Et, comme pour *Fast Company*, je me suis remis à écrire le script pendant le tournage. C'était une histoire très complexe, avec beaucoup d'effets spéciaux ; ça a été le tournage le plus difficile que j'aie jamais vécu. Ça tenait à vingt raisons raisons différentes :

¹ Un médicament des années cinquante, destiné aux femmes enceintes, qui provoquait de très graves déformations des nouveau-nés et qui donna lieu à un énorme scandale partout en Occident.

² Film de 1976, écrit et réalisé par Jeff Lieberman ; des adolescents pratiquent des expériences dangereuses avec des drogues hallucinogènes.

³ 1990. Film érotique avec Mickey Rourke. En fait Zalman-King est l'acteur principal et non le réalisateur de *Blue Sunshine*. Il a par contre bien réalisé *Wild Orchid*, film érotique avec Mickey Rourke, en 1990.

mes rapports avec Patrick McGoohan, mes rapports avec Jennifer O'Neill, plus l'écriture... Pour compléter le tableau, il faisait un froid de canard à Montréal ; je crois n'avoir jamais eu aussi froid de ma vie. Il ne neigeait pas, mais il y avait un froid humide et nous tournions, comme presque toujours au Canada, sans vrai studio. Je crois qu'on était sur Expo Island où a eu lieu l'exposition universelle de 1967, donc entouré d'eau, ce qui ne faisait que rendre le froid encore plus humide. On avait aménagé des plateaux dans des bâtiments abandonnés, construits pour l'Expo, sans isolation thermique. Ça a été mon film le plus difficile, mais pas à la manière de *Chromosome III*, dont le tournage avait été normal. Le premier jour du tournage de *Scanners*, deux femmes sont mortes à cause de nous. La journée avait été particulièrement ridicule : la feuille de tournage disait qu'on commençait à filmer et nous sommes donc sortis, alors que nous n'avions rien à tourner. Rien n'avait été préparé. Ce fut donc le début désastreux d'un tournage très difficile. Il m'arrivait souvent d'écrire des scènes à six ou sept heures du matin et d'essayer de les filmer dans la journée, mais avec cette intrigue très complexe et la nécessité de tout raccorder avec les effets spéciaux qu'on ne peut pas faire sur le plateau, il aurait fallu beaucoup plus de temps. On a effectivement fini par retourner certaines séquences quelques semaines, parfois un mois plus tard à Toronto. Ainsi, dans le film, on peut effectivement voir que la scène du métro de Montréal a été tournée dans le métro de Toronto. On a également dû tourner certaines scènes uniquement pour que le film ait un sens par rapport à ce qu'on avait déjà tourné. Une fois le tout assemblé, nous avions constaté qu'il y avait des « trous » énormes ; aussi, comme je vous l'ai dit, il a vraiment fallu un miracle pour que le produit fini ait un sens. Je dois dire que je considère *Scanners* comme mon plus grand triomphe au montage. Je me souviens distinctement avoir pris en salle de montage le dernier mot d'une phrase de Stephen Lack pour en faire le premier mot d'une tirade que je devais écrire ensuite. En d'autres termes, je lui faisais dire ce mot puis je coupais pour enchaîner sur quelqu'un d'autre et je continuais sur un nouveau dialogue que j'écrivais et enregistrais plus tard, uniquement pour essayer de donner un sens à l'intrigue et à tout le reste. Ce fut donc une catastrophe... On savait bien par contre qu'on avait de bonnes choses en boîte, il y avait de très bonnes scènes, mais il est incroyable que le film ait connu un aussi grand succès et qu'il soit encore visible aujourd'hui.



FICHES ARTISTIQUE et TECHNIQUE

Cameron Vale
STEPHEN LACK

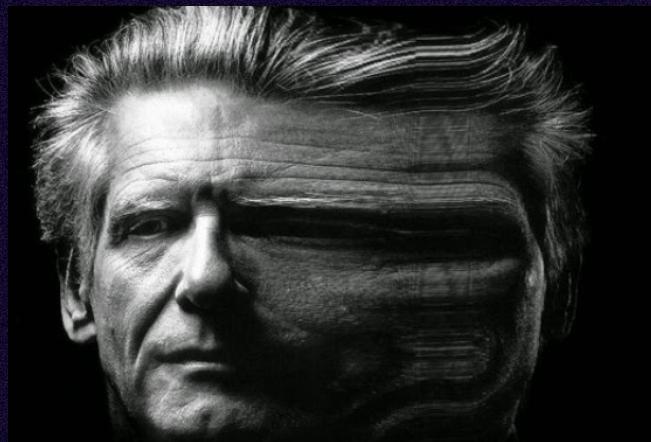
Kim Obrist
JENNIFER O'NEILL

Dr Paul Ruth
PATRICK MCGOOHAN

Braedon Keller
LAWRENCE DANE

Darryl Revok
MICHAEL IRONSIDE

DAVID CRONENBERG



Réalisation et scénario DAVID CRONENBERG

Image MARK IRWIN

Son DON COHEN

Décors CAROL SPIER

Costumes DELPHINE WHITE

Maquillage DICK SMITH

Montage Image RON SANDERS

Musique HOWARD SHORE

Effets spéciaux GARRY ZELLER

Producteurs délégués PIERRE DAVID
VICTOR SOLNICKI

Producteur CLAUDE HÉROUX

Production FILMPLAN INTERNATIONAL

BIOGRAPHIE

David Cronenberg est un cinéaste, scénariste, producteur et écrivain canadien. En 1996, il obtient le Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes pour *Crash*, et préside le Festival de Cannes en 1999. En 2006, la Quinzaine des réalisateurs lui décerne Le Carosse d'or et il reçoit en 2018 un Lion d'or à la Mostra de Venise pour l'ensemble de sa carrière. David Cronenberg publie *Consumed*, son premier roman, en 2014.

FILMOGRAPHIE

2014	Maps to the Stars	2002	Spider	1981	Scanners
1999	eXistenZ	1979	Chromosome 3	1979	Fast Company
2012	Cosmopolis	1996	Crash	1977	Rage
2011	A Dangerous Method	1993	M. Butterfly	1975	Frissons
2007	Les Promesses de l'ombre	1991	Le Festin nu	1970	Crimes of the Future
2005	A History of Violence	1988	Faux-semblants	1969	Stereo
		1986	La Mouche		
		1983	Dead Zone		
		1983	Videodrome		

LINE- UP CAPRICCI

Films

2020

LA NUÉE de Just Philippot

France – 2020 – Thriller – 1h40
Avec Suliame Brahim, Sofian Khammes

Pour sauver sa ferme de la faillite, une mère de famille célibataire se lance dans un élevage de sauterelles comestibles et développe avec elles un étrange lien obsessionnel. Elle doit faire face à l'hostilité des paysans de la région et de ses enfants qui ne la reconnaissent plus.

2021

MESSE BASSE de Baptiste Drapeau

France – 2020 – Thriller – 1h31
Avec Alice Isaaz, Jacqueline Bisset

Etudiante en pharma, Julie emménage chez Elizabeth, une veuve qui lui prête une chambre en échange de quelques services. A peine arrivée, Julie découvre qu'Elizabeth se comporte comme si Michel, son mari défunt, vivait toujours à ses côtés, et accepte de jouer le jeu pour se faire accepter. Très vite, la jeune fille, qui rêve d'une grande histoire d'amour, se met à sentir la présence de Michel à son tour... Un terrible ménage à trois commence.

LA TROISIÈME GUERRE de Giovanni Aloi

France – 2020 – Drame – 1h30
Avec Anthony Bajon, Karim Leklou, Leïla Bekhti

Léo vient juste de terminer ses classes et pour sa première affectation, il écope d'une mission Sentinelle. Le voilà arpentant les rues de la capitale, sans rien à faire sinon rester à l'affût d'une éventuelle menace.

LA FEMME QUI S'EST ENFUIE de Hong Sangsoo

Corée du Sud – 2020 – Comédie – 1h17
Avec Kim Minhee

Pendant que son mari est en voyage d'affaires, Gamhee rend visite à trois de ses anciennes amies. A trois reprises, un homme surgit de manière inattendue et interrompt le fil tranquille de leurs conversations...

LES TRAVAUX ET LES JOURS (DE TAYOKO SHIOJIRI DANS LE BASSIN DE SHIOTANI) de C.W. Winter et Anders Edström

USA, Suède, Japon, Royaume-Uni – 2020 – Drame – 8h

« La première règle en agriculture est de ne pas chercher la facilité. La terre exige des efforts. » Les Travaux et les Jours (de Tayoko Shiojiri dans le bassin de Shiotani) est une fiction tournée sur une période de 14 mois dans un village de 47 habitants dans les montagnes de la préfecture de Kyoto, au Japon. Il s'agit d'une description géographique du travail d'une agricultrice. Un portrait, sur cinq saisons, d'une famille, d'un terrain, d'un paysage sonore et du temps. Une sorte de Géorgiques en cinq livres.

BRUNO REIDL de Vincent Le Port

France – 2020 – Drame historique – 1h41
Avec Dimitri Doré, Jean-Luc Vincent

1er septembre 1905. Un séminariste de 17 ans est arrêté pour le meurtre d'un enfant de 12 ans. Pour comprendre son geste, des médecins lui demandent de relater sa vie depuis son enfance jusqu'au jour du crime. D'après l'histoire vraie de Bruno Reidal, jeune paysan du Cantal qui, toute sa vie, lutta contre ses pulsions meurtrières.

CHROMOSOME 3 de David Cronenberg

Canada – 1979 – Horreur – 1h32

Grâce à une nouvelle substance chimique, un psychiatre développe une thérapie qui permet à ses patients d'extérioriser leurs troubles mentaux par des manifestations physiques spontanées. Jusqu'au jour où Nola, l'une d'entre elles, accouche d'enfants mutants...

MAURICE PIALAT RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

- 1968 *L'Enfance nue*
- 1972 *Nous ne vieillirons pas ensemble*
- 1974 *La Gueule ouverte*
- 1978 *Passé ton bac d'abord*
- 1980 *Loulou*
- 1983 *A nos amours*
- 1985 *Police*
- 1987 *Sous le soleil de Satan*
- 1991 *Van Gogh*
- 1995 *Le Garçon*

Livres

SEPTEMBRE 2020

JOSEF VON STERNBERG de Mathieu Macheret

« La première collection »

MARLENE DIETRICH de Camille Larbey

« Capricci Stories »

STOP-MOTION, UN AUTRE CINÉMA D'ANIMATION de Xavier Kawa-Topor, Philippe Moins

« Hors collection »

NOVEMBRE 2020

MARCO FERRERI de Gabriela Trujillo

« La première collection »

À VENIR

BILL MURRAY de Yal Sadat

« Capricci Stories »

AUTOBIOGRAPHIE DE LUC MOULLET « La première collection »

OCTOBRE 2020

CASSAVETES PAR CASSAVETES de Ray Carney

« Hors collection »

GENA ROWLANDS de Murielle Joudet

« La première collection »



